

À propos de la FIHOQ



La FIHOQ, c'est 10 associations,
3 secteurs, une industrie...

Une force collective pour le développement de l'horticulture ornementale au Québec!

La FIHOQ a pour mission d'orienter, représenter, promouvoir et dynamiser l'industrie québécoise de l'horticulture ornementale, et d'en assurer la croissance dans une perspective de développement durable.

La Fédération est la «porte-parole» et la référence en matière d'horticulture ornementale au Québec, tant auprès du grand public et des médias qu'auprès des différentes instances gouvernementales : **fédérales, provinciales et municipales.**

La FIHOQ a également pour mandat de sensibiliser les municipalités et la population aux bienfaits de l'horticulture ornementale et aux bonnes pratiques environnementales.

Formée de 10 associations d'entreprises et de professionnels œuvrant en horticulture ornementale, la FIHOQ a sous sa responsabilité plus d'une vingtaine de comités de concertation. La Fédération coopère, à titre de membre, à plus de 40 comités québécois et canadiens ainsi qu'à un comité international.

Elle agit à titre de partenaire dans quatre organismes québécois et trois canadiens.

Partenaires

Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution financière d'Agriculture et Agroalimentaire Canada par l'entremise du Programme canadien d'adaptation agricole (PCAA), de la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (FIHOQ) et de plusieurs intervenants de l'industrie de l'horticulture ornementale du Québec, dont :

- Association québécoise des producteurs en pépinière (AQPP)
- Association des paysagistes professionnels du Québec (APPQ)
- Membres du comité de travail sur l'aménagement des bandes riveraines

Membres du comité de travail sur l'aménagement des bandes riveraines

Jean-Sébastien Bernier,
Biofilia

Guy Boulet, AQPP,
Québec Multiplants

Émilie Brassard D'Astous,
FIHOQ

Élisabeth Bussières,
MDDEFP

Patrick Edelmann, APPQ,
Aménagement paysager Edelweiss

Marie-Noëlle Juneau (section milieu côtier)
Université du Québec à Rimouski

Marc Légaré,
IQDHO

Claire Michaud,
MDDEFP

Antoine Verville,
ROBVQ

Jonathan Bolduc,
Aménagements Natur'Eau-Lac

Bertrand Dumont,
FIHOQ

André Gosselin, AQPP,
Pépinière Aiglon

Martin Mergl, APPQ,
Les Paysages Mergl

Michel Rousseau, AAPQ,
Groupe Rousseau Lefebvre

Richard Lauzier,
MAPAQ

La FIHOQ tient aussi à remercier le ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP) et le Regroupement des organismes de bassins versants du Québec (ROBVQ) pour leur aide dans ce dossier.



Crédit photos: Redactechweb, sauf avis contraire

Illustrations: Sébastien Gagnon, sauf avis contraire

Optimiser son efficacité

Bien comprendre le cycle naturel de l'eau et le concept de bassin versant permet d'inscrire la restauration de la bande riveraine dans un ensemble cohérent.

Les eaux de ruissellement n'ayant pas été interceptées par la végétation, ou emmagasinées dans les eaux souterraines, s'écoulent en surface vers le réseau hydrographique (lacs et cours d'eau vers le fleuve) entraînant avec elles certains contaminants du sol (sédiments, éléments nutritifs, pesticides, etc.). Pour bien saisir le cheminement de l'eau jusqu'à la bande riveraine, il faut comprendre le [cycle naturel de l'eau](#) et le [concept de bassin versant](#).

On doit aussi prendre en compte que les [bords de cours d'eau et des lacs sont différents](#) et qu'il existe plusieurs [types de bandes riveraines](#).

Connaître [les facteurs de réussite](#) et [les causes d'échecs](#) permet aussi d'optimiser l'efficacité de la bande riveraine.

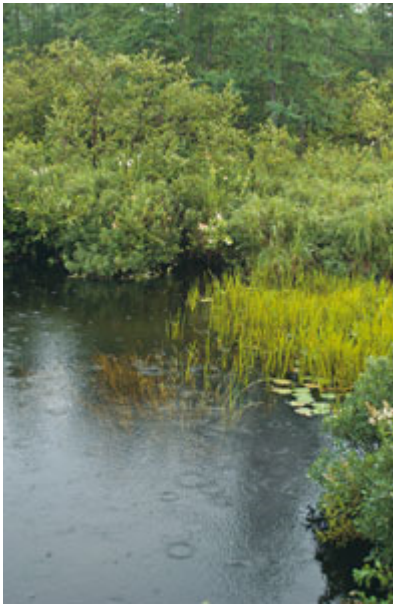
Les critères d'efficacité de la bande riveraine

Celle-ci est liée à plusieurs critères:

- la composition du sol (texture, structure, rugosité, etc.);
- la longueur de la pente;
- le degré d'inclinaison;
- les propriétés hydrologiques des sols;
- le type de végétation, son niveau de développement et un étage adéquat.

En améliorant l'un ou l'autre de ces éléments, idéalement tous, on augmente l'efficacité de la bande riveraine.

Identifier les zones végétatives et hydriques



Un important facteur de réussite de la restauration d'une bande riveraine est la bonne connaissance du milieu qui l'entoure.

Il est donc primordial de comprendre la composition végétale de la bande riveraine et de prendre en compte les spécificités de la végétation qui entoure le terrain à aménager.

De plus, l'analyse des zones d'humidité est importante, car elle conditionne le choix des plantes.

Respecter les règles

Connaître le cadre légal et administratif qui entoure la restauration d'une bande riveraine permet de s'y conformer.

La protection et la restauration des lacs et des cours d'eau nécessitent de porter une attention particulière aux composantes écologiques et biologiques des milieux hydriques et riverains. À cet égard, les interventions dans ces milieux sont régies par un encadrement légal s'appuyant sur plusieurs lois et dont l'administration est répartie entre plusieurs niveaux de gouvernement.

Il est donc important de connaître les lois et règlements qui, notamment, tiennent compte de la pente des rives. Il faut aussi savoir ce qui est interdit et ce qui est permis avant de faire approuver les plans.

Caractériser le site



Caractériser le site permet de bien prendre en compte tous les éléments et mène à la réussite de la restauration de la bande riveraine.

Souvent négligée, cette étape est pourtant primordiale et elle fait partie intégrante de la réussite. Dans les faits, cerner les particularités du site à aménager permet de bien établir le concept et de choisir les végétaux qui conviennent le mieux à la situation.

Les étapes et les éléments à considérer sont les suivants:

- Définir la ligne des hautes eaux
- Calculer le degré des pentes
- Délimiter la zone à aménager
- Établir la zone climatique
- Définir le type écologique
- Établir le niveau «d'hostilité» de la nature en milieu terrestre
- L'hostilité en milieu marin
- Vérifier la stabilité de la rive
- Établir le niveau d'érosion
- Identifier le type de sol
- Identifier les niveaux d'humidité du sol
- Établir le niveau d'ensoleillement
- Inventorier les éléments construits ou installés existants
- Lister les éléments naturels existants
- Répertorier les éléments spécifiques à la bande riveraine
- Prendre conscience des limitations extérieures au projet
- Délimiter la zone à aménager
-
- Avant toute chose, il est important de prendre la mesure de la zone à aménager. Il peut s'agir de tout ou d'une partie d'un terrain situé au bord d'un lac ou d'un cours d'eau. Dans le cas d'une longue lisière, il est possible de réaliser une caractérisation pour sa totalité même si, pour des raisons pratiques ou financières, les travaux sont effectués sur deux ou trois années.

Établir le concept



Souvent négligée, cette étape est essentielle à la réussite d'un projet de restauration de bande riveraine.

Une fois les caractéristiques du site bien identifiées, et que l'on a préparé une synthèse à partir des données que l'on a analysées, il est possible de passer à la phase suivante : l'élaboration du concept.

Celui-ci s'amorce par la vérification de la réglementation et la définition des objectifs du projet.

On se penche ensuite sur les avantages et inconvénients de la plantation et de l'ensemencement avant de sélectionner les végétaux à conserver et à éliminer.

On poursuit en identifiant l'endroit de l'accès au plan d'eau et en fixant l'emplacement de la fenêtre verte. Finalement, on gère les plages et autres infrastructures dans le cas où elles sont présentes.

Choisir les végétaux



Plusieurs outils existent pour sélectionner les végétaux pour les bandes riveraines terrestres et maritimes.

Les outils pour sélectionner les végétaux sont:



le [Répertoire des végétaux recommandés pour la végétalisation des bandes riveraines du Québec](#)



le [moteur de recherche des végétaux recommandés pour la végétalisation des bandes riveraines du Québec](#)

Pour le milieu côtier, consultez la section [Les végétaux de la bande riveraine maritime](#).

Toutefois, avant même d'utiliser ces outils, il faut savoir sur [quels critères faire le choix des végétaux](#).

Une fois les bonnes stratégies établies, on peut alors [choisir les formats](#) de pot ou de multicellules et [calculer le nombre de plants](#).

Finalement on [protège les surfaces à aménager](#) avant et pendant la [plantation](#) ou [l'ensemencement](#).

Planter



Photo: Organisme des bassins versants Manicouagan

Bien suivre les étapes de plantation est un gage de succès.

Il faut d'abord:

- [choisir la bonne période](#)
- puis [manipuler les plants avec soin](#) avant de
- [les apprêter](#) adéquatement.

Une fois que l'on a:

- [préparé l'aire de plantation](#)
- on [fait la plantation](#) et
- on [soigne les plantes durant les premières semaines.](#)

Ensuite, on pratique:

- [l'entretien au cours de la première saison](#) avant de
- [préparer les plantes pour le premier hiver.](#)

Ensemencer



Peu utilisée jusqu'à maintenant pour la restauration des berges, cette méthode est de plus en plus employée.

Cette technique consiste à implanter manuellement ou mécaniquement des graines d'herbacées, d'arbustes et d'arbres sur des surfaces dénudées constituées de dépôts meubles.

L'avantage de cette technique est qu'elle permet de protéger rapidement un sol nu contre le ruissellement et l'érosion de surface.

Elle peut être utilisée un an ou deux avant de réaliser des plantations, le temps que le sol soit suffisamment stabilisé, ou en même temps que celle-ci.

Choisir la bonne période

Préparer le sol

Semer

Recouvrir les semis

Entretenir au cours de la première saison

Entretien



Un léger entretien de la bande riveraine permet de maximiser les bienfaits de la restauration.

On dit le plus souvent que l'entretien est inutile dans une bande riveraine. C'est vrai dans une bande riveraine naturelle, sur un lac, un cours d'eau ou au bord du fleuve, et dans les endroits qui ne subissent aucune activité humaine (nautisme, régulation du niveau d'eau, etc.).

Sur les lacs et en bord de cours d'eau situés dans les zones de villégiature, il est conseillé d'exercer une surveillance annuelle, notamment les premières années et dans les zones sensibles, particulièrement celles qui sont assujetties à l'action des vagues. Une observation du milieu après de fortes crues ou des épisodes de verglas intense permet de constater s'il y a des dégâts et d'établir les niveaux d'intervention.

Si on doit procéder à des opérations d'abattage sélectif, d'élagage et de suppression de végétaux problématiques, il est préférable de le faire en une seule fois, de manière légère et répétée, ou sur plusieurs mois ou plusieurs années, de façon massive. Dans tous les cas, on doit vérifier au préalable la réglementation municipale pour ce genre d'opération.

L'entretien des plantes herbacées et ligneuses et des surfaces ensemencées est assez similaire. Les différences sont indiquées pour chaque geste d'entretien.

Arroser

Désherber

Pailler

Les gestes à éviter

Tailler et élaguer

Enlever les arbres morts

Supprimer les végétaux problématiques

Préparer pour l'hiver

Protéger contre les rongeurs

La bande riveraine: bénéfique et nécessaire



Une bande riveraine correctement restaurée procure de nombreux bienfaits qu'il est utile de connaître.

Entreprendre la restauration d'une bande riveraine n'est pas un geste anodin. En effet, c'est une des actions les plus importantes pour assurer la qualité de l'eau des lacs et des cours d'eau.

Après avoir pris connaissance de quelques définitions, il est plus facile de comprendre le cycle de vie de la bande riveraine. On peut ainsi saisir à quel point elle rend de grands services et on prend conscience en quoi les bandes riveraines procurent des bienfaits et sont nécessaires, mais surtout bénéfiques.

Dans les faits, bien prendre en considération que la bande riveraine est la dernière barrière permet de réaliser que restaurer est la bonne approche.

Si, en milieu maritime c'est différent, plusieurs principes du milieu terrestre sont applicables.

Plantation et entretien d'une bande riveraine

Pour une restauration durable!



Filtre contre la pollution, contrôle de l'érosion, écosystème performant qui accueille une faune et une flore diversifiée, la bande riveraine est une des stratégies qui permettent d'améliorer la qualité de l'eau dans les lacs, les cours d'eau et le fleuve Saint-Laurent. Elle sert aussi de repère visuel dans le paysage.

Les bandes riveraines étant souvent artificialisées, ce site suggère des actions pour restaurer les fonctions et les rôles de ce très important filtre.

Il propose une démarche qui permet d'identifier les zones végétatives et hydriques, déterminer les caractéristiques du site, établir le concept dans le respect des règles, et choisir les végétaux. Les techniques de plantation, d'ensemencement et d'entretien sont aussi présentées.

Le but est de proposer des outils simples et utiles afin d'optimiser l'efficacité des bandes riveraines en milieu terrestre ou maritime.

